

[Text]

Mme Gauthier: Nous ne travaillons pas dans ce domaine.

Mrs. Finestone: Fine. And you talked about moral rights. Did you have a problem with moral rights?

Ms Medjuck: Yes. We thought the moral rights were not sufficiently detailed to give them any real teeth. It should be put in the statute that you can only transfer a right in writing; the same conditions—

Mrs. Finestone: We thought this answered Michael Snow's problem about decorating his geese hanging in Eaton's. Now you are saying it is not clear enough and the artist's rights can still be undermined or his wishes ignored.

Ms Medjuck: Yes.

Mrs. Finestone: Well, what is it you think needs to be done to clear it up?

Ms Medjuck: The same legal steps that have to be handled to deal with the copyright licence should be imposed for moral-right licences.

Ms McDonald: I would like to go back to the fair dealing question. On the subcommittee we were very concerned that we not open this up, as had been urged. Of course we are under a great deal of pressure from other organizations to make changes at this stage. Librarians particularly, teachers, and educational bodies would like it changed. I am very much in favour of holding the line, because I think we have come down on something that will be very strong in protecting creators' rights. I wonder if you could be a bit more specific as to what you see are the dangers. Are you saying we should hold the line, not change it, or do you see real difficulties where Bill C-60 is right now?

• 1135

Ms Medjuck: With respect to infringement and penalties?

Ms McDonald: Exceptions.

Ms Medjuck: I think the dangers are not that great— that because the penalties have been beefed up, have been heightened, people who have been engaged in activity which is contrary to the Copyright Act are very nervous that they are going to be brought to account immediately.

I think we should remember, and we could remind them, that the Copyright Act is not strict liability. There still has to be a court action in order to bring about a result. There is not going to be an automatic invoice sent to every public institution or educational institution in Canada to pay up for royalties for the past 30 years. I think the transitional introduction of payment to creators can be done in a regular fashion, but the insecurity, I think, is uncalled for.

[Translation]

Mrs. Gauthier: We do not work in that area.

Mme Finestone: Bien. Vous avez également parlé des droits moraux. Avez-vous un problème avec les droits moraux?

Mme Medjuck: Oui. Nous estimons que les droits moraux ne sont pas assez détaillés pour qu'ils aient de la force. La loi devrait préciser qu'il est seulement possible de transférer un droit par écrit; les mêmes conditions. . .

Mme Finestone: Nous pensions que cela réglait le problème de Michael Snow au sujet de la décoration de ses oies chez Eaton. Vous nous dites maintenant que cela n'est pas assez clair et qu'il serait toujours possible d'aller à l'encontre des droits de l'artiste ou de ne pas tenir compte de ses souhaits.

Mme Medjuck: Oui.

Mme Finestone: A votre avis, que faut-il faire pour que ce soit plus clair?

Mme Medjuck: Il faudrait imposer les mêmes mesures légales en ce qui concerne les licences relatives aux droits moraux qu'en ce qui concerne les licences relatives aux droits d'auteur.

Mme McDonald: J'aimerais revenir à la question de l'usage équitable. Notre sous-comité ne voulait pas que cet usage soit élargi, comme on l'avait demandé. Évidemment, d'autres organismes font beaucoup de pressions pour que nous faisons des changements à ce stade. Notamment les bibliothécaires, les enseignants et les organismes éducatifs aimeraient voir des changements. Je suis fortement en faveur du statu quo, parce qu'à mon avis, les droits des créateurs seront très bien protégés. Pouvez-vous nous expliquer davantage où vous voyez des dangers? Dites-vous qu'il faudrait s'en tenir au statu quo ou estimez-vous que les dispositions actuelles du projet de loi C-60 posent des problèmes?

Mme Medjuck: En ce qui concerne les violations et les pénalités?

Mme McDonald: Les exceptions.

Mme Medjuck: Je pense qu'il n'y a pas beaucoup de danger. Étant donné que les pénalités ont été augmentées, les gens qui sont allés à l'encontre de la Loi sur le droit d'auteur craignent beaucoup d'être pénalisés immédiatement.

Nous ne devons pas oublier, et nous pourrions le leur rappeler, que la Loi sur le droit d'auteur n'est pas une responsabilité absolue. Il est toujours nécessaire d'aller devant les tribunaux pour obtenir des résultats. On n'enverra pas automatiquement une facture à toutes les institutions publiques et à toutes les institutions d'enseignement au Canada afin qu'elles paient les redevances des 30 dernières années. Il est à mon avis possible d'avoir une introduction transitionnelle des paiements aux créateurs de la façon habituelle, mais, à mon avis, il n'y a pas lieu de s'inquiéter.